

PERCEPTION DU TEMPS ET ORGANISATION SPATIALE

Caractéristiques des images séquentielles :

- C'est la vraisemblance des images (ou dessins) qui permet à l'enfant de considérer la situation comme potentiellement « existante » et de l'envisager.
- L'histoire doit être simple et complète.
- Les événements doivent se succéder, les enchainements doivent être explicites. Il est préférable d'éviter la simultanéité des actions.
- C'est la mise en mots qui fait naître l'intérêt pour les images.
- Le nombre varie de 3 à 6 selon l'âge des élèves

Ordonner des images implique pour l'enfant d'avoir :

- La capacité d'envisager comme identiques à eux-mêmes des personnages reproduits plusieurs fois de suite sur des images quelque peu différentes (permanence du ou des personnage(s) même s'ils ne sont pas dans une position identique)
- La reconnaissance des rapports de causalité reliant les différents événements
- La prise de conscience de l'écoulement de la durée, de l'avant et de l'après
- L'organisation dans l'espace (souvent c'est l'attente principale de l'adulte pour qui le positionnement correct de la suite d'images va déterminer la réussite de l'élève)

CHRONOLOGIE ET SPATIALITE : MISE EN ŒUVRE

1ère séance

Section de moyens, en décembre

Dire aux élèves que l'on va leur montrer des images qui racontent une histoire. Cette histoire s'appelle l'Anniversaire. 5 images sont présentées en vrac, commentées une par une.



Chaque saynète peut être jouée avec des enfants acteurs ou avec des poupées pour améliorer la compréhension des faits, en y ajoutant du « dialogue »



Après cela, l'enseignante demande aux élèves ce que d'après eux, il va falloir faire (mise en mots la tâche à accomplir).

Théo: « Faut refaire la même chose »

On note la simplicité du vocabulaire de l'enfant (« refaire » au lieu de reconstituer, raconter, remettre dans l'ordre)

L'enseignante : « La même chose que quoi ? »

Théo: « du livre... »

Ici, on note une confusion des termes « livre » et « histoire », le mot livre étant synonyme pour l'enfant, d'« enchainement narratif ». Cette confusion est nourrie par le comportement habituel des enseignants qui, prenant un livre, disent aux enfants, je vais vous raconter une histoire !

L'enseignante : « Il faut placer les images pour qu'elles racontent l'histoire de l'anniversaire »

Une fois le matériel à disposition, tous les élèves ont donc pour tâche matérielle de :

Disposer les images sur leur feuille individuelle (format A3) puis de fixer les images (blutack).

Quand un élève a terminé, il doit raconter l'histoire à l'adulte. Si l'élève revient sur sa production en corrigeant une erreur éventuelle, il peut déplacer ses vignettes. L'enseignante lui demande de montrer le sens de lecture de l'histoire, où elle commence, où elle finit (éventuellement faire tracer une ligne)

Productions obtenues :

✱ Disposition spatiale conventionnelle gauche/droite



Linéaire droite/gauche :

✱ Le travail de placement et de collage est linéaire mais l'enfant commence par la droite et les images sont placées horizontalement (ce qui permet au final un sens de lecture haut/bas)



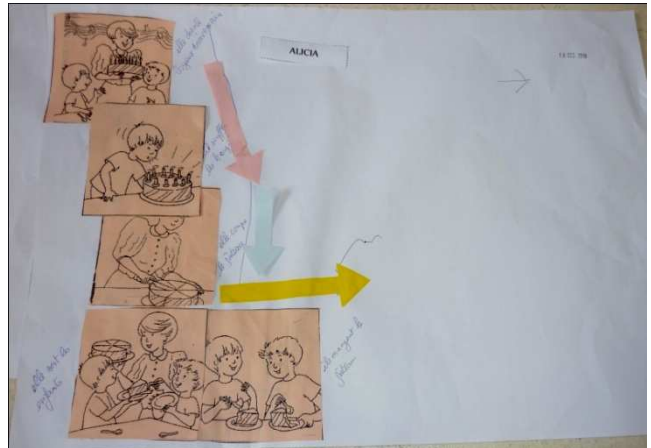
✱ Ordination par colonne, images contigües, voire superposées (pour gagner de la place ?) la dernière image étant placée à côté de l'avant dernière par déficit de hauteur

Même chose mais avec occupation du centre de la feuille et erreur dans la chronologie



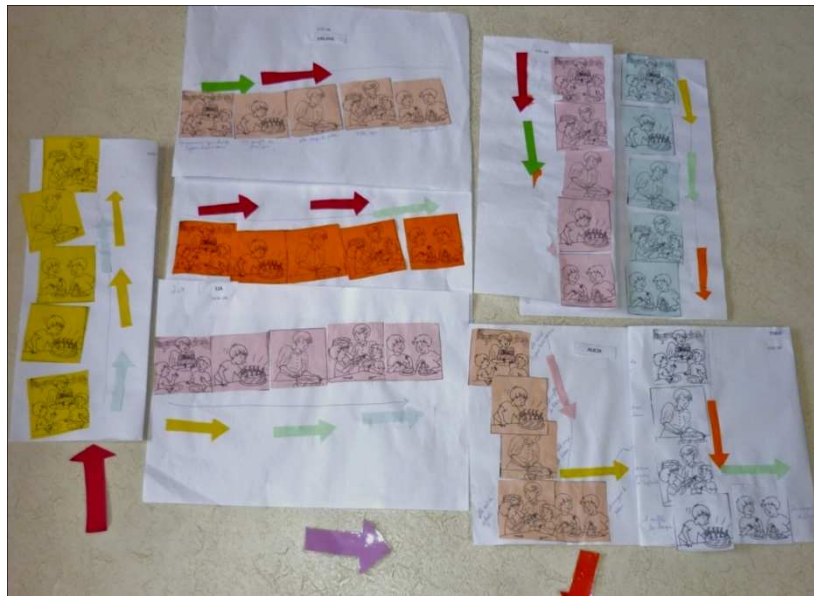
2ème séance

1. Repartir du travail réalisé lors de la séance précédente
2. En rappeler l'objectif
3. Demander aux élèves de coller sur leur feuille, des flèches en papier de couleur, pour montrer le sens dans lequel leur histoire se lit.



1. Faire classer collectivement les onze réalisations, en fonction du sens de lecture rendu plus visible par le fléchage.
On obtient :
 - a. 6 ordinations droite/gauche, conformes à l'habitude occidentale de la lecture
 - b. 5 ordinations en colonnes (4 du haut vers le bas, 1 de bas en haut)





Conclusion : Ce qui paraît important est que les enfants ont tous adopté une linéarité pour traduire le déroulement du temps. Les élèves de moyenne section ont adopté en majorité le sens de lecture gauche droite sans doute en raison la culture de l'écrit naissante.

3ème séance

Janvier

Proposer en vrac les 4 images d'une série (le moment du coucher) faire verbaliser



Proposer des grandes feuilles carrées, laisser les enfants s'organiser pour la disposition et le collage, observer les évolutions ou les constantes dans les actes et dans l'évocation de l'expression liée à la chronologie et à la spatialité.

Bilan collectif avec corrections des éventuelles erreurs puis classement des productions selon le sens de lecture des histoires (très facile pour les enfants cette fois)

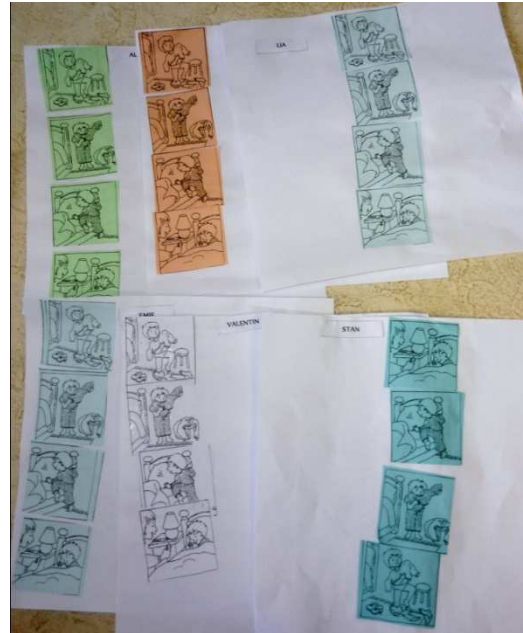


Classement obtenu :

6 linéaires (3 gauche/droite et 3 droite/gauches)

6 colonnes (5 haut/bas et 1 bas/haut)

Les élèves sont très conscients du sens de lecture de leur histoire et quelques uns le revendique avant même de réaliser la tâche : « **moi, je vais faire comme ça...** » Geste de la main indiquant une direction.



4ème séance

Intercaler des images dans une suite

Reprendre oralement l'histoire initiale des 4 images précédentes, étayer avec du langage et proposer 2 nouvelles images :

- l'enfant lit avant de dormir
- la maman vient l'embrasser avant d'éteindre



Demander aux élèves de les intégrer dans la suite. Manipulations multiples.



Ensuite, faire parler chacun de son vécu personnel, et demander quelles sont les activités qui selon eux manquent (référence au quotidien) à cette histoire.

Voici les réponses obtenues :

- On prend la douche
- On mange
- On se lave les dents

5ème séance

Enrichir une histoire en la complétant

L'histoire précédente de 6 images est reprise au tableau et en collectif

Rappel de ce qui avait été dit lors de la séance précédente.

3 nouvelles images dessinées par l'enseignante sont présentées, expliquées puis placées (avec essais erreurs) dans l'histoire existante



La série passe de 6 à 9 images, les enfants sont ravis.

Histoire finale



Jeux divers au tableau et en collectif :

Retirer une image, resserrer les images restantes et faire retrouver le créneau correct

Retirer deux images puis 3 puis 4.... en laissant les « blancs »

Retirer jusqu'à 6 images, les distribuer, les faire replacer, cela occasionne des conflits cognitifs car les élèves agissent en même temps et quelques uns se trompent et sont corrigés par les autres.

Prolongements :

Le matériel sera laissé à disposition des élèves pour être manipulé lors des temps libres

Il peut être réutilisé en aide personnalisée pour certains élèves.